

L'histoire des Juifs de France en question(s) – VII – Quatre vagues internationales d'antisémitisme depuis 1945

Depuis 1945, selon Simon Epstein (1993), quatre grandes vagues internationales d'antisémitisme ont touché la France, vu l'importance de la minorité juive dans ce pays (entre 500 et 560 000 personnes sur 66,6 millions d'habitants soit moins de 1% de la population vivant en France) :

– la *première* vague internationale a été brève, elle a duré moins de quatre mois de **décembre 1959 à mars 1960** ;

– la *deuxième* vague internationale s'est étalée sur sept ans, **de 1974 à 1982** ;

– la *troisième* vague internationale a duré, selon les pays, entre quatre et six ans de **1986 à 1990 (pour la France) et 1992 (pour l'Allemagne)**

– la *quatrième* vague internationale **a commencé en octobre 2000** et n'est toujours pas retombée aujourd'hui. «*Celle-ci a trois spécificités : elle est plus longue – déjà 20 ans –, elle est le fait de personnes de l'extrême droite et d'autres issues de l'immigration ou de l'extrême gauche, et surtout le niveau de violences est plus élevé puisque des juifs ont été tués parce que juif*¹ .»

Ce découpage chronologique a été établi par Simon Epstein en 1993 et affiné en 2007. Selon cet historien, l'antisémitisme est un phénomène cyclique : ce fléau avance, recule, et se transforme selon des cycles dont il est impossible de prévoir l'ampleur ou la régularité. Depuis le XIX^e siècle, les mêmes discussions se reproduisent à propos de l'antisémitisme. Les plus optimistes annoncent régulièrement sa disparition prochaine et l'apparition d'un «nouvel Homme juif» tandis que les plus pessimistes considèrent que l'antisémitisme serait une punition de Dieu, ou bien que les hommes auront toujours des préjugés judéophobes, et que donc ce fléau ne cessera jamais.

La suite de ce texte reprend donc partiellement le découpage chronologique en quatre vagues proposé par S. Epstein, tout en dégagant six périodes où apparaissent de nouvelles tendances².

1. Simon Epstein : «L'antisémitisme, un phénomène sociologique mystérieux qui n'a aucune explication rationnelle», interview du 23 janvier 2020 dans *Les Echos*.

2. Ayant déjà publié une chronologie détaillée de l'antisémitisme de gauche et d'extrême gauche, du négationnisme et des dérives «antisionistes» depuis 1945 sous le titre «*Incrévables négationnistes ! Ultragauches, libertaires et antisémitisme, un long aveuglement (1948-2014)*», je n'ai repris et surtout développé, dans *L'Histoire des Juifs de France en question(s)* dont j'ai déjà publié les 6 premiers chapitres sur le site npnf.eu et academia.edu, que les éléments essentiels concernant les grandes tendances. (Pour ce qui concerne l'extrême gauche depuis 1945, on lira avec profit le livre de Robert Hirsch [2017]. Malgré son enthousiasme injustifié pour la Ligue communiste révolutionnaire, la Quatrième Internationale, le philosophe et militant (néo)trotskiste Daniel Bensaïd et la Résistance gaullisto-stalinienne, cet ouvrage utile contient de nombreuses citations de la presse d'extrême gauche. Elles permettent de mieux appréhender les contradictions théoriques des gauchistes et leurs contradictions politiques de plus en plus inextricables face à Israël et à l'antisémitisme.)

L'objectif est de décrire les sources de l'antisémitisme en France pendant ces périodes de flux et de reflux de la haine des Juifs ; de repérer les facteurs internationaux qui ont pu influencer les différentes formes d'antisémitisme à la sauce gauloise ; et enfin de décrire comment les Juifs de France ont évolué du statut de minorité religieuse ultra discrète à celui de «communauté» en formation et en concurrence avec d'autres «communautés» qui mettent en avant leurs particularismes³.

*** Sur la périodisation
proposée par Pierre-André Taguieff
et ses graves inconvénients**

J'ai utilisé pour ce texte la périodisation de Simon Epstein, mais Pierre-André Taguieff, (2017) ne propose pas exactement le même découpage chronologique. En effet, il distingue plusieurs vagues internationalisées : *«entre novembre 1952 et février 1953 (procès Slansky, puis “complot des blouses blanches” ; après la guerre des Six-Jours (juin 1967), après celle du Kippour (octobre 1973) et la première guerre du Liban (juin-septembre 1982), et, enfin au cours des années 1988-1993 à la suite du déclenchement de la première Intifada (décembre 1987). Mais la dernière vague antijuive, qui a pris une dimension internationale à la suite de la deuxième Intifada – commencée fin septembre-début octobre 2000 – présente des caractères nouveaux, le plus saillant d'entre eux étant sa dimension islamiste.»*

L'inconvénient de cette périodisation est qu'elle place l'accent principalement sur le conflit israélo-palestinien et le rôle de l'islam politique depuis quarante ans. Or, s'il est indéniable que l'islam (et notamment l'islam politique) a joué un rôle important dans la **mondialisation de l'antisionisme à tonalité antisémite**, on ne peut tout réduire à cette dimension comme a tendance à le faire Taguieff, constamment emporté par une attitude polémique. Le rôle idéologique de l'antisionisme stalinien⁴ ne s'est pas limité aux années 50, il continue à façonner les principaux arguments de l'antisionisme de la gauche, des altermondialistes, de la campagne BDS, etc.

De plus, l'antisémitisme complotiste d'extrême droite ou fasciste prospère grâce à Internet et aux réseaux sociaux, indépendamment de toute influence «islamique». Quand les propos d'un Gilet

Je ne connaissais pas, en 2014, le travail de Simon Epstein et en ai donc intégré les conclusions ici. J'ai voulu décrire, avec les matériaux disponibles, l'évolution politique des Juifs de France, problématique qui ne figurait pas dans le texte de 2014 en indiquant aussi quels ont été leurs rapports avec les immigrés maghrébins, ce que je n'avais pas non plus fait dans le texte précédent. J'ai conservé et développé les passages concernant les grands événements internationaux qui ont affecté directement le sort des Juifs... et des «musulmans» vivant en France ; en effet, dans le bloc soviétique comme dans les pays du Proche et du Moyen-Orient, les conflits entre les deux superpuissances comme l'essor du nationalisme arabe (généralement prosoviétique) ont abouti à vider ces pays de leur population juive dont la présence était multiséculaire et parfois même antérieure à celle des invasions arabes (par exemple, la première immigration juive attestée à Carthage remonte à 323 **avant** Jésus-Christ).

3. Pour la critique de ce qu'il appelle des «particularismes» on pourra lire *Capitalisme et nouvelles morales de l'intérêt et du goût* de [Jacques Wajnsztein](#) chez L'Harmattan (2002).

4. Cf. Stan Crooke : «Les racines stalinienne de l'antisémitisme de gauche» (<https://www.npnf.eu/spip.php?article584>) et la série d'articles à propos des «Limites de l'antisionisme» sur le site npnf.eu.

Jaune antisémite sont reproduits sur France Culture en décembre 2018⁵, sans que l'universitaire invité (Julien Damon) et la journaliste (Olivia Gesbert, de surcroît « diplômée de Sciences Po » selon son CV) ne réagissent, ce n'est pas « la faute à l'islam » ou aux prétendus « islamo-gauchistes », mais aux ambiguïtés de la gauche et de l'extrême gauche face à l'anticapitalisme antisémite depuis un siècle et demi. Tout cela, Taguieff le sait parfaitement, mais il préfère taper sur une seule cible : l'islam politique. C'est peut-être plus vendeur, mais c'est surtout très réducteur...

Enfin, le postmodernisme et les pseudo-théories identitaires, en vogue dans les universités américaines, puis qui se sont étendues à toute la planète n'ont rien à voir avec l'islam politique, même si ce dernier peut en profiter. C'est le fonctionnement actuel du capitalisme mondialisé, avec ses entreprises transnationales et multinationales, ses puissantes institutions internationales, qui favorise en même temps ces divisions et ces idéologies identitaires.

L'antisémitisme mondialisé actuel puise aussi dans ces idéologies identitaires et postmodernes qui refusent de reconnaître qu'il existe un peuple juif, nient tout droit à l'autodétermination pour ce peuple, considèrent que l'État-nation israélien est uniquement une aberration historique issue du colonialisme européen et considèrent que la judéité a uniquement une dimension religieuse – ou alors seulement une dimension culturelle folklorique et volatile.

Les luttes politiquement ambiguës contre le « sionisme », comme la campagne BDS, sont souvent menées et théorisées par des Juifs de gauche ou d'extrême gauche, y compris en Israël. Ces intellectuels et militants juifs **ne subissent aucune influence musulmane !**

Pour toutes ces raisons, il faut se défier de l'angle d'attaque choisi par P.A. Taguieff. Même si ces livres apportent des renseignements et des réflexions utiles, sa perspective globale face à l'antisémitisme actuel (en dehors même de ses positions souverainistes, hostiles à l'immigration et donc tendanciellement xénophobes) me semble viciée par un biais « antimusulmans primaire », pour reprendre une vieille expression.

Enfin, Taguieff, s'il prétend, notamment dans ses propos reproduits dans <https://perditions-ideologiques.com/author/guerremots/>, trouver acceptable « une critique parfaitement légitime de la politique de tel ou tel gouvernement israélien », ne se livre jamais à cet exercice. Ce silence me laisse sceptique quant à sa position vis-à-vis des crimes de guerre d'Israël.

Lectures utiles :

Yves Coleman, *Incrévables négationnistes ! Ultragauches, libertaires et antisémitisme, un long aveuglement (1948-2014)* dans le numéro 46/47 de *Ni patrie ni frontières*

Simon Epstein, *L'antisémitisme français aujourd'hui et demain*,

Simon Epstein, « Cyclical Patterns in Antisemitism: The Dynamics of Anti-Jewish Violence in Western Countries since the 1950s », Acta no. 2, Jerusalem, The Hebrew University of Jerusalem, 1993.

Simon Epstein, *Le mythe de la passivité juive*, 2012,

<https://www.youtube.com/watch?v=hlq0BBH4iWg> . De nombreuses autres conférences de Simon Epstein étaient visibles sur le site akadem.org mais celui-ci a été victime d'une attaque depuis le 24 septembre donc les vidéos sont pour le moment indisponibles. Espérons que cela ne durera pas (8 octobre 2023) !

5. « Un Gilet Jaune antisémite et complotiste sur France Culture - 3 décembre 2018 » (<https://npnf.eu/spip.php?article591>).

Robert Hirsch, *Sont-ils toujours des Juifs allemands ? La gauche radicale et les Juifs depuis 1948*, Éditions Arbre bleu, 2017

Pierre-André Taguieff, *Judéophobie, la dernière vague*, Fayard, 2017

Articles

Cinq étapes importantes dans l'histoire des Juifs de France depuis 1791

I. – De l'émancipation des Juifs (1791) à la création des consistoires (1808)

II - De la coupure de 1870 à la première vague d'immigration des Juifs d'Europe de l'Est (1870-1914)

III- UNE INTELLIGENTSIA REPUBLICAINE JUIVE ET UN RABBINAT FAVORABLES A L'IMPERIALISME FRANÇAIS, PATERNALISTES VIS-A-VIS DES JUIFS DU MAGHREB ET HOSTILES AU... SIONISME AVANT 1914 !

IV : Première guerre mondiale et évolution des migrations (juives, maghrébines et africaines)

V : L'entre-deux-guerres

VI -Vichy, les Juifs et la Résistance

VII - Quatre vagues internationales d'antisémitisme depuis 1945

VIII - De la seconde guerre mondiale à la première vague internationale d'antisémitisme (1945-1960)

IX - 1960-1974

X – 1974-1983

XI- 1983-1993

XII- 1993-2000

XIII- Depuis 2000